

Gentilé

Depuis le 12 août 2013, les gens de Wentworth-Nord ont un gentilé officiel : Nord-Wentwortoïste et Nord-Wentwortoïse.

Armoiries

Les armoiries, dessinées par M. Yvon Pominville et adoptées en 1970, voulaient « démontrer la grandiosité du décor où [la municipalité] est située, comprenant un territoire vaste et rempli de toutes les richesses que la nature peut apporter ». Les trois feuilles d'érable représentent les trois secteurs, tandis que le flocon de neige, le soleil, le sapin, le lac et les montagnes représentent la magnificence de la région.



Cloches

En 1902, cinq cloches fabriquées en France sont bénies et offertes à l'orphelinat de Montfort. Les trois plus grosses sont identifiées : Louis-Marie-Grignon-de-Montfort (360 livres), offerte par J. F. Froidevaux; Marie-Louise-de-Jésus (360 livres), offerte par les paroissiens de Montfort; et Thomas-Basile (250 livres), offerte par J. Brunet. Les deux « petites » cloches (103 livres chacune) sont offertes par des bienfaiteurs inconnus et ne portent pas d'identification. Les trois plus grosses cloches ont été installées à l'église de Montfort et les deux petites, à Laurel et à Saint-Michel. En 2010, les deux plus grosses cloches de Montfort ont été volées par une nuit d'orage.

Photo : M.-A. Dionne



tcacwn.com/patrimoine

Pour en savoir plus :

Vous trouverez plus de détails et de nombreuses photos sur notre site Internet.

Pour nous en apprendre :

Vous disposez de documents historiques ou d'informations plus détaillées, n'hésitez pas à nous en faire part via notre site Internet.

Recherche et rédaction

Yves Léveillé, Hélène Fortin, Alexandre Piché, Line Chapados, Marie-Andrée Dionne

Révision : Marie-Andrée Dionne

Mise en page : Denise DuPaul, infographiste • Imprimerie : Nap-Art

Nos principales sources

Les publications de la Société d'histoire et du patrimoine des trois villages, et de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-haut, la revue *Moderne*, les brochures pour les centennaires de Saint-Michel de Wentworth, Laurel et Montfort et du 40^e anniversaire de l'église Notre-Dame-des-Neiges, l'*Album souvenir du 50^e anniversaire de Wentworth-Nord*, le bulletin municipal *Échos des clochers*, les livres *Histoire des Laurentides* de Serge Laurin et *Flâneries Laurentiennes* de Monticone Ugo, ainsi que les sites Internet de divers organismes de la région. Vous en trouverez la liste détaillée sur notre site Internet.

COMMANDITAIRES



LE HAMEAU DE MONTFORT

Entre Laurel et Montfort, vous allez passer devant l'ancien Camp Chapleau qui, dès 1906, offrait un petit peu de nature à un grand nombre de jeunes de la grande ville. Entre Laurel et Montfort, gardez les yeux ouverts, car quelques maisons d'autrefois sont encore visibles le long de la route.

Le hameau de Montfort naît autour des années 1875, avec l'arrivée de familles de colons dans le contexte de la colonisation du Nord, mais son développement démarre vraiment en 1881 par la construction d'une scierie et, deux ans plus tard, en 1883, par la construction du premier bâtiment de l'Orphelinat Notre-Dame de Montfort. En 1892, la fondation de la Compagnie du Chemin de fer de la colonisation de Montfort contribue à son essor économique et social. Gares, hôtels, scieries, magasin général, club de tennis, salle de danse, cinéma, école primaire... Montfort devient bientôt lieu de tourisme et de villégiature.

La chapelle Notre-Dame-des-Nations

La fermeture de l'orphelinat en 1955, la démolition de ses bâtiments en 1959, puis l'enlèvement de la voie ferrée en 1962 signèrent le déclin graduel de Montfort, mais la construction de la chapelle Notre-Dame-des-Nations en 1961 a permis de conserver la mémoire historique du lieu.

Partout dans Montfort, le long de la route Principale, vous pourrez observer des maisons aux architectures et styles divers. Au 381 route Principale, on peut toujours admirer le bâtiment qui pendant plus de 30 ans abrita la fameuse fabrique de saucisses de Montfort, aujourd'hui remplacée par une salle de réception.

Le Pavillon de Montfort en bordure du lac Saint-François-Xavier, au 160, route Principale.



Photo : Yves Léveillé

Environ 300 m plus loin, sur le pont au bas de la grande côte, vous pouvez déjà voir le Pavillon de Montfort au bout du lac Saint-François-Xavier. Un peu plus loin encore, à l'intersection de la rue Clark, s'ouvrent les sentiers de randonnée et de ski de fond **La Montfortaine**. Poursuivez votre route et vous arriverez au Pavillon de Montfort.

Le Pavillon de Montfort

En 2004, la MRC des Pays-d'en-Haut rachète la chapelle, qui devient le Pavillon communautaire et récréotouristique de Montfort. La bâtisse sert encore de lieu de culte et de salle multi-usage et, comme son nouveau nom l'indique, d'aire d'accueil pour les usagers du Corridor aérobique et des pistes de raquette de la Montfortaine. Son jubé abrite depuis 2010 la Galerie d'art Montfort.



Photo : M.-A. Dionne

Dans le Pavillon, on peut admirer les anciens bancs d'église, le retable et la balustrade fabriqués à l'orphelinat, ainsi que des statues et divers objets religieux. Ses murs portent plusieurs photographies d'époque relatant la vie à l'orphelinat.

Les vitraux originaux ont été volés, mais ils ont été remplacés par les œuvres d'une artiste locale. Le cimetière de Montfort se trouve immédiatement à droite du Pavillon et les épitaphes y sont très évocatrices.

L'autel et le retable dans le Pavillon de Montfort.



Cette pierre tombale date d'avant la fondation de Wentworth-Nord.



Photos : M.-A. Dionne

Cimetière de Montfort

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

- Le 28 octobre 1893, on procédait à l'inauguration du chemin de fer au village de Montfort. La voie ferrée se rendait jusqu'à Saint-Rémi d'Amherst. Aujourd'hui convertie en parc linéaire – le Corridor aérobique, qui débute à Morin-Heights –, l'ancienne voie ferrée accueille maintenant amateurs de ski de fond, marcheurs et cyclistes.
- Il y avait deux gares à Montfort : une à l'orphelinat et une au village. Il y avait aussi une plaque tournante pour permettre aux wagons de changer de direction. C'est à cet endroit que se situe aujourd'hui le parc municipal de la Plaque tournante.

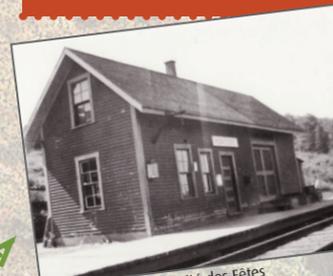


Photo : Courtoisie Comité des Fêtes du 50^e anniversaire de Wentworth-Nord.

L'ancienne gare du village de Montfort.



Photo : M.-A. Dionne

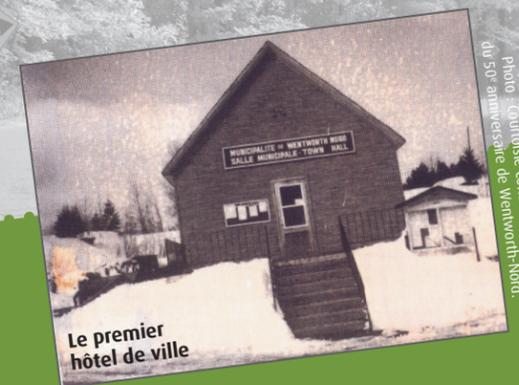
Parc de la Plaque tournante.

D'aujourd'hui à hier

Ballade sur la route Principale de Wentworth-Nord

À Wentworth-Nord, contrée verte en forme de L, la route Principale, longue de 30 kilomètres, traverse 170 km² d'une nature parsemée de 105 lacs et deux rivières.

La municipalité de Wentworth-Nord a été fondée le 1^{er} janvier 1958 quand trois hameaux de l'extrémité nord-ouest du Canton de Wentworth – Saint-Michel, Laurel et Montfort – ont décidé de s'en séparer parce qu'ils ne recevaient pas les services voulus du Canton. La première élection y fut tenue le 20 janvier 1958 et le premier maire élu fut Ulric Charland.



Le premier hôtel de ville

Photo : Courtoisie Comité des Fêtes du 50^e anniversaire de Wentworth-Nord.

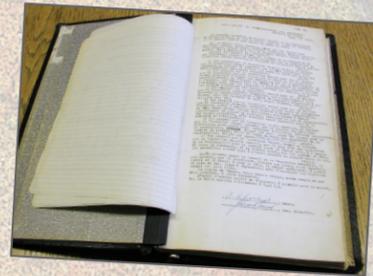
Pendant près de 20 ans, les assemblées du conseil municipal se sont tenues dans des maisons privées. En 1967, la Municipalité achète un terrain ainsi que la vieille bâtisse qui avait servi d'école, pour y installer l'hôtel de ville. Ce bâtiment, qui aurait été construit vers 1868-1869, existe toujours sur le site municipal de Laurel, derrière la caserne de pompiers.

En longeant la route Principale de Saint-Michel à Montfort, vous allez passer devant plusieurs lieux importants de l'histoire de notre municipalité.

LE HAMEAU DE SAINT-MICHEL

Le nom Saint-Michel évoque le père montfortain Michel Bouchet, premier desservant de la paroisse. En effet, la mission catholique de Saint-Michel fut créée en 1856 pour devenir la paroisse de Saint-Michel en 1884. Entre 1855 et 1860, les colons irlandais fraîchement arrivés donnent le nom de « New-Ireland » (Nouvelle-Irlande) à Saint-Michel et à Laurel conjointement. Pour la petite histoire, rappelons qu'outre les colons irlandais, des colons écossais se sont aussi établis à Saint-Michel. En 1923, la population de Saint-Michel était de 230 personnes.

Photo : Courtoisie Comité des Fêtes du 50^e anniversaire de Wentworth-Nord.



Dernière page du procès-verbal de la toute première assemblée du conseil municipal, le 24 janvier 1958. On y voit les signatures d'Ulric Charland et de Gérard Sauvé.

L'église Saint-Michel-de-Wentworth

L'église Saint-Michel-de-Wentworth a été construite en 1956-1957 selon les plans de l'architecte Louis Parent. La propriété, qui comprend l'église et le presbytère, a été acquise par la municipalité de Wentworth-Nord le 3 octobre 2011.

L'église Saint-Michel-de-Wentworth située au 6650, route Principale.



Photo : M.-A. Dionne

Tracteur de M. Laurent Baril en 1966.



Photo : Courtoisie famille Laurent Baril.

L'industrie du bois

L'industrie du bois était très présente à Saint-Michel. Le lac Rainbow, le lac Rond ainsi que le lac Larivière furent utilisés pour la drave du bois jusqu'à la rivière de l'Ouest. Par la suite, le bois coupé était transporté jusqu'au moulin à scie de Lachute. De nos jours, quelques personnes travaillent encore dans l'industrie du bois à Saint-Michel, même si cette activité y a beaucoup perdu d'ampleur.

L'agriculture

Autre activité très présente à Saint-Michel : l'agriculture. En effet, les colons y avaient défriché des terres qui ont permis à plusieurs familles de se nourrir. Le terrain de l'actuel Camping Saint-Michel, par exemple, était jadis une terre agricole sur laquelle on élevait des bovins. Aujourd'hui, avec son petit lac artificiel, il s'agit de l'un des fleurons du camping dans les Laurentides.



Photo : M.-A. Dionne

Croix de chemin à Saint-Michel, 1995.

La devanture du 1900, embellie lors de la création du parc de Saint-Michel.

Le « 1900 »

Photo : M.-A. Dionne



Situé à l'intersection de la route Principale et du chemin du Lac-Farmer, ce bâtiment abritait jadis une école comprenant deux classes pour les élèves de la première à la septième année. Après avoir été vendue, l'ancienne école devint une

taverne. En 2007, la Municipalité en fait l'acquisition pour y installer une salle communautaire et y attacher la caserne de pompiers de Saint-Michel.

Le parc de Saint-Michel, adjacent, est une initiative d'un citoyen de Saint-Michel et une réalisation collective des entrepreneurs et citoyens des environs. Il a été inauguré en mai 2010.

La mine de mica

Encore visible de nos jours sur la route Principale, une importante mine de mica a longtemps été exploitée à Saint-Michel. Située sur la propriété de Jean-Guy Gagné, cette mine était très active durant la II^e Guerre mondiale. Le mica était envoyé à Ottawa pour la fabrication de vitres d'avion.

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

- Les codes postaux ont changé à quelques reprises à Saint-Michel. Le courrier était initialement traité à Lachute pour ensuite être traité à Morin-Heights, ce qui obligea les gens à changer de code postal.
- Tex Lecor, peintre, humoriste et chanteur, est né à Saint-Michel de Wentworth le 10 juin 1933 et il y a vécu une partie de sa vie. C'est à l'église de Saint-Michel que ses funérailles ont été célébrées.

LE HAMEAU DE LAUREL

À partir de 1860, l'activité économique à Laurel comprend l'exploitation forestière, l'agriculture et la fabrication de la potasse. Entre 1899 et 1923, plusieurs mines y ont été exploitées commercialement. On en extrayait le mica, le feldspath et le graphite, entre autres. De fait Laurel est bien connue des minéralogistes comme une région particulièrement riche en minéraux de toutes sortes et l'on voit souvent des collectionneurs à l'œuvre un peu partout sur le territoire. Les nombreux affleurements rocheux que l'on aperçoit le long de la route Principale font d'ailleurs partie des attraits naturels de la municipalité, et il n'est pas rare d'y découvrir des reflets éblouissants en raison de la présence de mica dans la roche.

Base de plein air Bon départ

Propriété de la Fondation Bon départ Canadian Tire du Québec depuis le 20 août 2000, l'endroit était cependant beaucoup plus connu autrefois sous le nom de Camp de vacances Perce-Neige, dont le bureau principal a été construit en 1948, soit 10 ans avant la création de la municipalité de Wentworth-Nord !

Un peu plus loin sur la route Principale, arrêtez-vous à côté des grandes tours de télécommunication, sur le Grand Côteau, pour y admirer le paysage et observer la vallée de Laurel. Par temps clair, ce point de vue permet de voir jusqu'à Sainte-Agathe des Monts.

Le Centre communautaire de Laurel

La chapelle Notre-Dame des Neiges fut construite en 1952 par les paroissiens à partir de la vieille école bâtie en 1935 et fermée depuis 1949. Acquisée par la Municipalité en 2007, elle a été entièrement rénovée et sert aujourd'hui de lieu de culte, de bibliothèque municipale et de salle communautaire où se tiennent dîners communautaires, cuisine collective, comptoir alimentaire et séances du conseil municipal.

La chapelle Notre-Dame-des-Neiges au 3470, route Principale.



Photo : M.-A. Dionne



Photo : M.-A. Dionne

La cloche de Laurel située derrière la chapelle.



Photo : Courtoisie Comité des Fêtes du 50^e anniversaire de Wentworth-Nord.

L'ancienne école de Laurel.

On peut y admirer un ancien vitrail retrouvé dans les combles au moment des rénovations, ainsi qu'un chemin de croix en céramique, œuvre du célèbre céramiste Claude Vermette et du père Arès (de l'orphelinat de Montfort) qui en a exécuté l'encadrement. Une œuvre d'art signée Suzanne Ferland et créée sur mesure pour l'inauguration de la bibliothèque en 2010 orne la grande salle.



Photo : M.-A. Dionne

Coopérative de solidarité Laurel-Station

De l'autre côté de la rue, vous trouverez l'ancien magasin général construit en partie au début des années 1900. Il a conservé son nom de « Marché Paradis » jusqu'en 2011, au moment où les villageois ont créé la Coopérative.



Photo : M.-A. Dionne

L'ancien Marché Paradis...

... devenu la Coopérative Laurel-Station au 3455, route Principale.



Photo : M.-A. Dionne

Ressources communautaires Sophie

Juste en face de la coopérative se trouve l'organisme Ressources communautaires Sophie, fondé en 2007 et logé dans une maison historique, ancienne résidence du maire Fernand Paradis.

La maison Paradis au 3458, route Principale.



Photo : M.-A. Dionne

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

- Dans les années 1950-1960, le développement à Laurel du secteur « Laurentien Acres » attire de nombreuses familles. À cette époque, stations-service, épiceries, hôtels et restaurants desservent Laurel.
- La rivière Perdue prend sa source au Grand Lac Noir et traverse le Petit Lac Noir puis le lac Baptiste avant de poursuivre son cours jusqu'à Lost-River (Harrington). C'est elle qu'enjambent les deux ponts de la route Principale à Laurel. Elle doit son nom au fait qu'à deux endroits, entre Laurel et Lost-River, elle disparaît en devenant souterraine.
- Avant 1952, les gens de Laurel se rendaient à la chapelle de l'orphelinat de Montfort pour assister à la messe. Il y allaient soit en train à partir de la gare située à l'emplacement du camp Chapeau, soit à pied, bien sûr, et, en hiver, certains y allaient en traîneau à chiens en suivant la voie ferrée. Il y avait aussi une petite chapelle sur une île du Grand Lac Noir. Elle a plus tard été convertie en chalet.